

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 93 (1966)

Heft: 11-12

Rubrik: Pages vaudoises

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



*Communiqués officiels de
l'Association vaudoise des amis du patois*

Réunion de Neyruz

Le soleil était avec nous quand nous sommes allés dans le sympathique village de Neyruz et ce fut une belle journée. Du soleil partout dans la nature et dans les coeurs ; un ciel pur, une belle ambiance, un repas succulent, tout a contribué à la réussite de cette journée. Une seule ombre, hélas ! bien sombre, l'absence de M. Martin, mais son esprit était parmi nous. L'amabilité des gens de Neyruz, de M. Dutoit particulièrement, a heureusement compensé cette note assombrie.

Chacun a été content d'avoir fait la connaissance, ou tout au moins de revoir, du chemin des Paysans, des villages parcourus, et surtout de Neyruz et du beau panorama qu'il offre à ses visiteurs. Retour par Moudon, le vallon de la Cerjaulaz, puis Mézières, Savigny, et tout s'acheva à Lausanne.

Pages vaudoises

Tenablia du Comptoir

C'est donc le 17 septembre que nous nous retrouverons au Comptoir et que nous aurons le plaisir d'entendre M. Helfer.

Cotisations

Un plaisir que l'on peut faire sans que cela coûte trop cher, c'est de verser la cotisation de 1966 — ceux qui n'ont pas encore payé, bien entendu — sur le compte de chèques postaux 10 - 859, et voilà le sourire sur les lèvres de M. P. Burnet.

Conteur romand

Aimez-vous faire plaisir ? Bien sûr. Procurez-nous de nouveaux abonnés. Vous amènerez deux sourires. L'un sur les lèvres de ce nouvel ami, et l'autre sur les lèvres du rédacteur. Donc...

Remerciements

Un chaud merci pour les félicitations, vœux et bonnes paroles adressés aux octogénaires, et merci pour la gentille surprise.

Ad. Decollogny.

Café-Restaurant Vaudois

Riponne 1

CLIE
&
HOTTINGER
A.



Téléphone (021) 23 63 63

Neyruz, but de la « sortie » des patoisants vaudois...

Belle et réconfortante « sortie » de printemps par l'attachante « route des Paysans » au pays des Noix et, par conséquent, de ceux qui les mangent : les z'Etiāiru ! Ah ! que feu notre cher Adrien Martin aurait eu plaisir à faire les honneurs de son village aimé et pour lequel il a tant fait, à commencer par l'école, aux membres de l'Association vaudoise des amis du patois ! Hélas ! ils ne purent que jeter un coup d'œil en passant à la ferme de « La Forge », où il est né...

La réunion à la Croix Fédérale, après un tour au village et un succulent repas préparé avec soin par M. Willy Freymond, syndic, groupait coude à coude, passé quarante patoisants et amis du patois. Elle débuta par un hommage à MM. Ad. Decologny, président, et Henri Nicolier, de La Forclaz, vice-président, qui tous deux, en ce joli mois de mai, comptaient quatre-vingts ans, pardon... quatre fois vingt ans, comme le releva M. Paul Burnet. Des vers en patois et en français leur furent même dédiés par M. René Badoux et Mme Diserens.

Comme il l'a fait pour toutes nos séances de printemps, René Badoux, toujours en verve, nous avait remis une de ces brochures dont il a le secret et qui contenait tout ce qu'il importait de savoir sur Neyruz et Villars-le-Comte, ainsi que de nombreux poèmes, anecdotes, dont chacun pouvait faire son profit. Ces brochures mériteraient une large diffusion.

C'est à M. Henri Dutoit, un authen-

tique patoisant, que revenait le plaisir d'accueillir ses hôtes au nom des autorités. Il le fit avec cœur.

La partie administrative fut rapidement expédiée, après que l'assemblée se fut levée pour honorer ses nombreux morts. Rapport présidentiel et rapport du caissier furent adoptés et M. Albert Chessex, érudit linguiste et pionnier du tourisme pédestre, fut élu membre du comité en remplacement de M. Jacques Chevalley.

Après avoir entendu M. Paul Burnet et M. Dumard-Mercanton, de Forel, le comité est habilité pour examiner la récente œuvre de ce dernier : une traduction en patois de *L'Avare*, de Molière, en vue d'une publication. Son auteur, que les Fables de La Fontaine avait séduit et qui les a adaptées au vieux langage du Jorat avec bonheur, a fait, en s'attaquant à Molière, un gros travail dont on ne saurait que louer l'habileté... Mais, publié, intéresserait-il d'assez nombreux patoisants ? L'idéal, à notre avis, serait d'abord de faire jouer cette œuvre par des patoisants, puisqu'aussi bien il s'agit avant tout de théâtre et de « tourner » dans le canton. Est-ce encore possible ?

Le comité envisage encore de remettre à la famille de M. Adrien Martin, qui fut si dévoué à l'association, un souvenir concret de sa reconnaissance. Ce sera fait.

Une partie familière, au cours de laquelle tous nos patoisants s'en donnèrent à cœur joie d'évoquer le passé, mit fin à cette « sortie » très réussie et enrichissante, et ce fut un retour charmant par Moudon, que Neyruz surplombe.

R. Molles.



**deux assurances
de bonne compagnie**

Onna bouna farce dâo villhiou régent dè Velâ-lo-Comto

(Extrait de la brochure de René Badoux pour la Tenabllia de Neyruz.)

On tot crâno régent que l'ire, Monsu Mani, dè Velâ, que l'a passâ mé dè trein' annâie dein clli galé velâdzo. On passatein que l'amâve, étai d'allâ petsî la trâite. Oh ! avoué on permis, vo peinsâdè bin. Et, se l'ire on tot sutî péetchâo, ire assebin on tot bon farceu...

On dzo, que l'ire âo fin fond dâo ru, ein déso dâo velâdzo — mè chondze qu'êtai âo ru dè Parquet, dein lo Boû Bussard — a-te que l'oû dou coo qu'accrotsivant lè trâité avoué la man. Ion tegnâi on chatset et l'autro lè betâve lè person. Oh ! sein lè mèsourâ : lè villhiè grochè mère-grand et lè dzouvenettè on bocon tru courtè, tot lè allâve. Ein avant dzo pâ mau...

Quand clliâo dou gaillâ sant arrevâ tot prî dè li, noutron régent-péetchâo l'a fé 'na pucheinta bramâie : « Sergent ! passez de l'autre côté... Ils sont pris ! »

Lè dou robare sant quasu tsâ dè pouâire dein lou got... Ma sè sant récognu, lè dou lare et lo régent, et lo coucou dâo Boû Bussard l'a oïu dè recafâie dâo tounéro, que n'ouiève ran mé lo brison dâo ru.

Et pu ?

Et pu... sein l'ombrou d'onna couson, l'ant grimpellhi noutrè trâi luron tanqu'i à Neyruz, à la Crâi Fèdérâle...

La bouna frecacha !

Edw. Bulloz.

Galéza dzornâ

Lé patoisan d'âo Dzorat l'an zu onna bouna tenâblya à la fin dé mai, à Vers tsi lé Bllian. La convocachon portâve à son oodre d'âo dzo : Salyâite — ete por cein que l'asseimblaïe étaï dinse bin fournâte ? Câ lo galé païlo dâo « Populaire » l'ire gaillâ pllein.

Apri la beinvegnâte de noutron président, épou la lectoure d'âo derraî procèverba pé la segrétèro, l'ai a zu cauque proposechon po la Salyâite, le clliaque dâo Chassera qu'à zu lo mé de voix. La date a étâ fixée po lo deveindro 24 juin.

Lé onna cinquantanne qu'en repondu : oï, épus âo dzo fixa, on tôt bi dzo, lé dou tsé âo Monsu Lebet de Tzibre tôt tzerdzi de patoisan, sé san linga à travé lo bi Dzorat, lo lé dè Nautsati yio lan fé lè dîchâore, épou vio po lo Chassera, yio lan pu vère tôt clli bi payi.

L'an dina on tôt bon dina quand s'en resaillâ, soffliâve on ôura de la metsance. Faillé teni fermo son tsapi.

Apri, tôt lè patoisan sè sant reinfatta dein lè tsé et fi cauque bi conto devant d'arevâ à La Neuveville et apri à Nautsati po pouâ preindre lo bateau que copera lo lé de Nautsati, lo cana de la Broïye, lo lé de Morat yio lé tsé irant branca su la pllièce po repreindre tôt lâo mondo, épou via Payerne, on arêt po vesita l'« Abbattiale », mâ, on poû rido et arevâ à Savegni po soupâ à la « Pèchon dein Alpes ».

Galéza dzorna po lé patoisan dâo Dzorat.

J. Rouge.



« L'APÉRITIF DES ROMANDS DEPUIS NONANTE ANS »